COLLECTION

J.-L. MENKE

ANVERS

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

DE

MAITRES ANCIENS ET MODERNES

DES ÉCOLES FLAMANDE, FRANÇAISE, HOLLANDAISE, ETC.

COMPOSANT LA COLLECTION DE

M. J.-L. MENKE

DONT LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AURA LIEU

EN LA GALERIE J. & A. LE ROY, FRÈRES, RUE DU GRAND CERF, 6, A BRUXELLES

LES LUNDI 23 ET MARDI 24 NOVEMBRE 1903

A DEUX HEURES PRÉCISES

L. 61622

SOUS LA DIRECTION DE :

MM. J. & A. LE ROY, FRÈRES

EXPERTS

12, PLACE DU MUSÉE, BRUXELLES

ASSISTÉS DE

MM. F. DELEHAYE & FILS

EXPERTS

5, RUE DES RÉCOLLETS ET 41, LONGUE RUE NEUVE, ANVERS

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE	PUBLIQUE
LE SAMEDI 21 NOVEMBRE 1903	LE DIMANCHE 22 NOVEMBRE 1903

DE ONZE HEURES A QUATRE HEURES

EN LA GALERIE J. & A. LE ROY, FRÈRES, RUE DU GRAND CERF, 6, A BRUXELLES

On trouve ce Catalogue :

A BRUXELLES

Chez MM. J. & A. Le Roy Frères, place du Musée, 12.

A ANVERS

Chez MM. F. Delehaye & Fils, rue des Récollets, 5
et longue rue Neuve, 41.

A PARIS

Chez MM. E. Le Roy & C^ie^, rue Glück, 2.

A LONDRES

Chez MM. M. Colnaghi, Pall Mall, 53.
» » P. & D. Colnaghi & C^o^, Pall Mall East, 13-14.
» » T. Mac-Lean, Haymarket, 7.
» » W. Marchant & C^o^, Regent Street, 5.
» » Arthur Tooth & Sons, Haymarket, 5-7.

A AMSTERDAM

Chez MM. Frederik Muller & C^o^, Doelenstraat, 10.

A LA HAYE

Chez M. H. G. Tersteeg, Plaats, 20.

A BERLIN

Chez M. Ed. Schulte, Unter den Linden, 4^d^.

A VIENNE

Chez M. F. Schwartz, Nibelungengasse, 1.

A St-PÉTERSBOURG

Chez M. Velten, Perspective Newsky, 20.

A NEW-YORK

Chez MM. L. Crist-Delmonico, Fifth Avenue, 166.
» » M. Knoedler & C^o^, Fifth Avenue, 355.
» » Julius Oehmé, Fifth Avenue, 334.
» » William Schaus, Fifth Avenue, 204.
» » Arthur Tooth & Sons, Fifth Avenue, 299.

Conditions de la Vente

Elle sera faite au comptant.

Les adjudicataires payeront dix pour cent en sus des enchères.

Les tableaux se vendent dans l'état où ils se trouvent au moment de l'adjudication.

Une fois l'adjudication prononcée, aucune réclamation ne sera admise de quelque chef que ce soit.

Les tableaux adjugés seront conservés avec le plus grand soin, mais sans aucune responsabilité en cas d'accident.

Les tableaux adjugés ne pourront être remis aux acquéreurs qu'après chaque vacation.

Les personnes venant de l'étranger seront autorisées à voir les tableaux le matin de la vente, de dix heures à midi sur présentation de leurs cartes personnelles.

ACHEVÉ D'IMPRIMER
A ANVERS
PAR J.-E. BUSCHMANN
LE 1 OCTOBRE 1903

PRÉFACE

QUICONQUE aime sincèrement notre art national ne peut se défendre d'un sentiment de profonde mélancolie en voyant disparaître l'une après l'autre les collections de diverse importance, formées — au prix de quels sacrifices et de quelles recherches souvent — par des concitoyens éclairés.

En quelques années la ville d'Anvers seule a vu se disperser une demi douzaine de Galeries particulières. Ce fut d'abord en 1893 la vente de la Collection Leys, en 1898 eut lieu celle du Musée Kums ; en 1901 celle de la Collection Koninckx ; en 1902 celle de la Galerie Huybrechts ; enfin, voici que Monsieur J.-L. MENKE, le négociant anversois bien connu, s'étant décidé à aller finir ses jours dans son pays d'origine, l'Allemagne, se résout à se séparer des trésors d'art, amassés patiemment pendant plus de trente ans.

Monsieur MENKE est un des rares amateurs, qui ont formé eux-mêmes, c'est à dire de leur propre choix, leur galerie.

S'attachant surtout aux œuvres qui se distinguent par de réelles qualités de facture, la maîtrise du coloris et la simplicité de la composition il en vint à renouveler par trois fois les tableaux dont sa Collection était composée. Dès l'abord ses préférences allèrent aux petits maîtres, si intimement apparentés entr'eux, des écoles Hollandaise et Flamande ; rien d'étonnant donc si le noyau principal de sa Galerie, se compose de morceaux de Brekelenkam, Brouwer, Craasbeek, van Delen, van Ostade, Jan Steen, Ochtervelt, Teniers, Aelbert Cuyp, etc.

Parmi les principales œuvres de ces maîtres je crois pouvoir signaler tout spécialement à l'attention des amateurs *la Fête des Rois* de *Breughel le Vieux*, la *Tabagie flamande* de *Craasbeek*, *la Visite* d'*Ochtervelt*, *le Repas sobre* de *Brekelenkam*, *le Médecin et la Malade* de *Jan Steen*, *la Cuisinière endormie* de *Teniers* et surtout *En joyeuse Compagnie* de *Van Ostade*.

Tout le monde sait que les œuvres de quelques uns des auteurs de ces tableautins deviennent de plus en plus rares. Tel est le cas des œuvres de *van Delen*, de *de Rijk*, *van Herp*, parmi les maîtres déjà cités ; de celles de *van der Croos*, *Molyn*, *Santvoort*, parmi ceux dont il n'a pas été question encore.

Après les tableaux de genre ce sont surtout quelques portraits qui sollicitent à divers titres notre attention. Voici le *Portrait de Dame* de *Karel du Jardin,* digne pendant des portraits que possède le *Rijksmuseum,* voici le *Gevartius* de *Cornelius de Vos* ayant — surtout pour la ville d'Anvers — la valeur d'une page d'histoire ; voici encore de *Santvoort* un *Patricien hollandais,* le *Portrait de Van der Werff et de sa Femme,* le *Portrait d'homme* de *Sanders,* etc.

Quelques paysages, entr'autres *Avant l'Orage* de *Reynier de Vries,* ceux de *Van der Croos* et de *Molijn* surtout, et quelques natures-mortes telles que l'admirable petit *Intérieur de Cuisine* de *Kalf ;* le *Gerrit Heda* forment un groupe non moins intéressant.

A signaler aussi d'une manière spéciale cette belle œuvre de Rubens : *Nymphes et Faunes,* à laquelle Max Rooses, le savant conservateur du Musée Plantin-Moretus, a consacré une étude hautement instructive, reproduite dans le catalogue. Entièrement de la main du maître, selon l'expression de Max Rooses, le tableau est bien de son époque italienne, mais avec déjà une tendance évidente vers le coloris plus caractéristique de la fin de sa carrière. Une page attrayante est aussi *la Vierge avec l'Enfant Jésus,* autrefois la propriété du Comte Vinci, dont les armoiries se voient dans le cadre original du tableau, et probablement décrit par John Smith dans son *Catalogue raisonné de l'Œuvre de Van Dijck.* Max Rooses, dans l'étude étendue, qu'il a publiée dans la revue *De Vlaamsche School,* années 1895 et 1896, sur la Collection de M. Menke dit de ce tableau qu'il est exécuté dans cette tonalité chaude et comme basanée que le maître avait empruntée aux Vénitiens. *(De Vlaamsche School,* p. 180, 1895).

Quant aux deux œuvres plutôt énigmatiques : *le Bon Samaritain, de l'école de Rembrandt* et *Prométhée enchaîné,* exécuté d'après un dessin de *Rubens* par *Gouvi,* je me bornerai à les signaler aux savants et aux experts qui trouveront sans doute en elles matière à de très instructives discussions.

POL DE MONT.

TABLEAUX ANCIENS

Arent (Arentz)

Leyde XVII^e siècle

N° 1 *Les Pêcheurs*

Signé à gauche : *AA*.

Bois. Haut. 30 cent. ; larg. 44 cent.

Bakhuysen (Ludolf)

Embden 1631 — Amsterdam 1708

N° 2 *Le Naufrage*

Sous un ciel orageux, où flottent de grands nuages, une petite ville ancienne, dominée par un castel gothique, derrière lequel une montagne ; — les ruines d'un vieux mur, effrité en plus d'un endroit, entourent cette ville du côté de la mer qui remplit toute la partie gauche du tableau de ses vagues agitées et couvertes d'écume. Un bâtiment de guerre à haute poupe semble sur le point d'être précipité sur les récifs ;.... les naufragés s'efforcent d'atterrir ; quelques curieux contemplent cette scène.

Signé à droite en bas : *Bakhuysen*.

Bois. Haut. 88 cent. ; larg. 120 cent.

Bakhuysen (Ludolf)

Embden 1631 — Amsterdam 1708

N° 3 *Marine*

Quelques barques de pêcheurs voguent sur une mer agitée dont les flots sont encore éclairés, au fond, par les dernières lueurs du soleil que d'épaisses nuées noires poussées par le vent, qui commence à souffler en tempête, ne vont pas tarder à masquer complètement.

A l'avant-plan, la mer déjà furieuse, roule de sombres et lourdes lames.

A droite, on distingue une estacade.

Signé sur la barque : *L. B. 1692.*

Bois. Haut. 38 cent. ; larg. 46 cent.

Beest (Sybrand) van

La Haye 1610 — Amsterdam 1674

N° 4 *Groupe de Pêcheurs*

Sur l'avant-plan de gauche, à côté d'un arbre, deux pêcheurs font la causette avec un paysan ; à quelque distance d'eux, se tient une femme, ayant à ses côtés un petit garçon. Ça et là des paniers.

Derrière ces personnages, sur un chemin qui borde deux ou trois masures, s'avance un charrette.

Signé sur une palissade : *S. v. Beest 1651.*

Bois. Haut. 35 cent. ; larg. 30 cent.

Bega (Cornelis)

Haarlem 1620-1664

N° 5 *Scène Galante*

Dans un appartement meublé avec un certain luxe, une femme en robe rouge accoudée sur une table, se défend, de la main gauche, contre les tentations d'un jeune officier, qui, à moitié caché derrière elle, s'efforce, en se courbant, de lui souffler au visage la fumée de sa pipe.

Derrière la table, un autre personnage bourre sa pipe, tandis qu'un troisième observe la scène.

Signé à droite : *C. Bega f. 1666.*

Bois. Haut. 94 cent ; larg. 31 cent.

Phototypie B. Kühlen, M.Gladbach.

Quirin van Brekelenkam.

Brekelenkam (Quiryn) van

Zwammerdam ±1620 — Leide 1668

N° 9 *Le Repas Sobre*

Devant le foyer, non encore éteint de la petite cuisine, est assise, sur une chaise basse, la servante se régalant du contenu d'une casserolle en terre cuite, qu'elle tient sur les genoux.

Un petit chat s'est blotti sous sa chaise.

Sur un banc, une cruche en étain ; plus loin, un réchaud, une marmite et un tonneau.

L'arrière-plan est exécuté dans une gamme plutôt sombre. Le coloris est d'une grande transparence et très agréable. La figure de la petite servante, sur laquelle se concentre toute la lumière, est fort bien observée.

Signé à gauche en bas : *B. 1651.*

Bois. Haut. 33 cent. ; larg. 27 cent.

Brekelenkam (Quiryn) van

N° 10 *Intérieur*

Dans une chambre, au plafond de laquelle est suspendue une grande cage d'oiseau, sont assis, à droite, trois paysans ; celui du milieu joue du violon ; celui de droite, à l'allure nonchalante, allume sa pipe, pendant que celui de gauche bourre la sienne ; derrière ce groupe, se tient un personnage faisant sonner des pincettes. A gauche, mais un peu plus en arrière, deux hommes jouent aux cartes, pendant qu'un troisième, tout en fumant, les regarde. Par terre, un peu partout, les restes d'un repas, des vases, etc.

Sur un tonneau, à l'avant-plan, on lit : *Q. B. 1663.*

Bois. Haut. 62 cent. ; larg. 54 cent.

Phototypie B. Kühlen, M.Gladbach.

Pieter Breughel le vieux.

Breughel (Pieter) le vieux

1520 — 1569

N° 11 *La Fête des Rois*

Ce tableau nous montre une de ces scènes de bombance et de beuverie que les anciens maîtres flamands peignaient si volontiers. Au premier plan, à gauche, un rustaud ivre, soutenu par une mégère, est étendu partie sur le dos d'un camarade accroupi, partie, sur les genoux d'un vieillard à pourpoint et à toque rouges. Évidemment cet ivrogne et sa digne moitié sont les héros de la fête : tous deux, en effet, portent encore la couronne de papier peint que la fève leur a octroyée tout à l'heure. Le vieux en pourpoint rouge est de bonne humeur, il semble vouloir porter la santé de sa majesté la reine. Derrière lui est assis un individu à trogne de buveur, tenant à la main un broc vide.

A l'avant-plan encore, mais à droite, une servante déverse dans une cruche de cuivre le lait qu'elle vient de rapporter de l'étable, tandis qu'un vieillard la lutine.

Plus en arrière, dos à la fenêtre, un gaillard fume assez flegmatiquement la pipe derrière une table, devant laquelle se tient un joueur de cornemuse.

A l'arrière-plan, une jeune fille assise devant l'âtre.

Toile. Haut. 36 cent. ; larg. 50 cent.

Breughel (Jan) I dit Breughel de Velours

Bruxelles 1568 — Anvers 1625

N° 12 *La Vierge dans un Paysage*

Ce tableau a été décrit par M. Max Rooses dans la revue, *De Vlaamsche School*, 1895, comme une œuvre caractéristique de Jan Breughel I. D'après le savant conservateur du Musée Plantin-Moretus les figures seraient de Rottenhammer, qui a peint plus d'une fois des figures dans les paysages d'autres maîtres. Jan Breughel a rajeuni l'art un peu démodé des Patinir, Bril et de Momper ; en même temps il donne plus de naturel et de mouvement à ses figures. Ce qui l'attire surtout c'est le caractère pastoral de la campagne, les grands arbres qui dressent à l'avant-plan leur puissante ossature et qui contrastent dans leur tonalité brunâtre avec les notes plus claires des lointains. Les fleurs et leur riche polychromie ne l'attirent pas moins. Aussi peut-on admirer dans le tableautin que voici avec quel soin exquis il les rend et combien poétiques sont sa conception et son interprétation du paysage. »

Cuivre. Haut. 45 cent. ; larg. 60 cent.

Breughel (Jan) II

Bruxelles ? — Anvers ?

N° 13 *Paysage accidenté (Environs de Bruxelles)*

C'est en juillet. De part et d'autre d'un chemin de sable qui se courbe, à partir du plan du milieu, vers la gauche, se dressent sur un champ, déjà en partie moissonné, les gerbes, séchant au soleil. Le long du chemin même, sur lequel, entourés de femmes et d'enfants, vont et viennent, à vide ou chargés, de lourds chariots, serpente un large ruisseau, bordé de roseaux. Sur la rive quelques rustres et leurs femmes font la fenaison. A droite, sur le second plan, s'élance, de derrière les arbres, la flèche d'une église, derrière laquelle, boisées de ci de là, s'étagent les collines. Tamisée à travers les nuages, la clarté du soleil baigne le paysage dans une lumière d'un gris argenté. Les figures sont étonnantes de vie et de mouvement.

Bois. Haut. 67 cent. ; larg. 105 cent.

Breughel (Jan) II

Bruxelles ? — Anvers ?

N° 14 *Cour de Ferme*

A proximité des bâtiments d'une ferme, des campagnards se livrent à leurs occupations. A droite, une femme tire de l'eau d'un puits, deux paysannes font la lessive, tandis que le conducteur d'une petite charrette, debout près de son véhicule et tenant son cheval par la bride, les regarde. Par la porte d'une étable sort un ouvrier qui, une gaule à la main, surveille des vaches. A gauche, un petit étang où barbotent des canards.

Voici comment M. Max Rooses a décrit cette œuvre dans la revue « *De Vlaamsche School* », 1895, page 181 : « C'est un tableau de valeur, qui se recommande par des qualités que l'on ne retrouve pas toujours chez l'artiste. Au lieu du paysage quelque peu artificiel de Breughel de Velours, nous avons ici devant nous l'interprétation d'une de ces scènes comme les aimait Breughel le Vieux : une cour de ferme, telle quelle, peuplée de paysans et de paysannes, tels quels aussi, saisis sur le vif, dans leur milieu habituel, dans leurs occupations journalières. Ajoutez que le coup de pinceau est devenu plus franc, plus large, plus personnel ; la couleur a tourné au gris, mais la composition est plus naturelle, la vie plus intensement rendue que jamais. Ce Breughel, troisième du nom, a fondu, bien inconsciemment sans doute, les qualités de son père avec celles de son grand'père. »

Bois. Haut. 46 cent. ; larg. 74 cent.

Phototypie B. Kühlen, M Gladbach.

Jan Breughel de Velours.

Phototypie B. Kühlen, M.Gladbach.

Jan Breughel II.

Craasbeek (Joost) van

Neerlinter 1606? — Bruxelles, peu après 1654

N° 15 *Tabagie*

Dans une cave, fantastiquement éclairée par un escalier en maçonnerie dont les dix ou douze marches conduisent à une rue solitaire, quelques individus, à la mine peu rassurante, s'amusent. Deux d'entre eux, habillés comme des soldats espagnols, jouent aux cartes sur un banc; l'un d'eux, sorte de maure, avec, sur un justaucorps rouge, une cuirasse, s'est assis sur la dernière marche de l'escalier. Près de ce groupe, se trouvent deux autres consommateurs, dont l'un enveloppé d'un manteau violet clair, arbore un étrange couvre-chef. Un gamin, portant à la main un cruchon de bière, quitte la taverne. A droite, dans la pénombre d'un coin, la tenancière du cabaret tire de la bière.

Signé à droite en bas : *J. V. C. B.*

Bois. Haut. 53 cent.; larg. 54 cent.

Croos (Anton) van der

2e Moitié du XVIIe Siècle, probablement à La Haye

N° 16 *Paysage*

Non loin du centre du tableau s'élève au milieu de quelques bâtisses et de quelques arbres, une petite église de village.

A gauche sur l'avant-plan une maison de paysans, ombragée d'arbres.

Appuyé sur un baton, un homme s'entretient avec deux personnes sur un monticule; sur le ciel bleu ça et là des nuages.

Signé à gauche dans le terrain : *A. v. Croos f.*

Bois. Haut. 50 cent.; larg. 80 cent.

Cuyp (Aelbert)

Dordrecht 1620-1691

N° 17 *Paysage*

Un cavalier, portant pourpoint rouge et feutre sombre, arrête sa monture au milieu d'un chemin de sable, sur la droite duquel, bordée d'arbres, s'étend une prairie. Le cavalier jette quelques pièces de monnaie dans le chapeau d'un petit mendiant. Dans la prairie, une paysanne trait une vache. Un berger est étendu, sur le bord du pré.

A l'arrière-plan un château.

Cuyp a signé une eau-forte qui nous montre le même cavalier et le même petit mendiant.

D'après MAX ROOSES ce morceau « se recommande par les bonnes qualités du maître. Le pourpoint rouge de l'homme et son cheval blanc sont des taches d'une couleur solide, pleine et brillante ; la lumière glisse chaude sur le dos des vaches et entoure les bêtes d'un halo d'or ; c'est comme qui dirait une glorification de l'homme et des animaux par la couleur riche et la lumière superbe. » *De Vlaamsche School, 1895.*

Signé à droite dans le terrain : *A. C.*

Bois. Haut. 49 cent. ; larg. 64 cent.

Cuyp (Aelbert)

N° 18 *Portrait d'Enfant*

Sur un fond d'ombre apparaît une enfant blonde ; ses cheveux soyeux encadrent son visage aux yeux limpides. Elle est vêtue d'une robe à ramages. De grandes basques retombent sur la jupe évasée. Dans la main gauche, l'enfant tient un œillet. Les souliers de cuir brun se détachent sur un grand dallage à damiers.

Signé : *Aetatis suæ 4*
A° 1639
A. Cuyp.

Bois. Haut. 104 cent. ; larg. 77 cent.

Delen (Dirk) van

Heusden 1604 — Arnemuiden 1670

N° 19 *La Toilette*

Dans un appartement richement décoré une dame est à sa toilette. Assise devant une glace elle s'efforce visiblement de se rendre compte de l'effet d'une collerette nouvelle qu'une servante, qui se tient derrière sa chaise, lui a jetée autour du cou.

Des tableaux se détachent sur le cuir doré des murs. Par la porte ouverte, à droite, une troisième dame entre.

Signé au-dessous de la porte : *D. van Delen f.*

Bois. Haut. 30 cent. ; larg. 35 cent

Phototypie R. Kühlen, M.Gladbach.

. Aelbert Cuyp.

Phototypie B. Kühlen, M.Gladbach.

Antoon van Dyk.

Dekker (Coenraet)

Haarlem ? — 1678

N° 20 *Le Pont*

L'eau tranquille dort sous sa végétation de plantes aquatiques... Sur le pont deux gamins, l'un assis, l'autre debout.

A gauche, caché en partie par un grand sureau en fleurs, le mur de briques d'une bâtisse étrange, sorte de grenier sur pilotis, derrière lequel quelques arbres.

A l'arrière-plan, une église de village à tour tronquée.

Signé à gauche : *C. Dekker fec.*

Bois. Haut. 46 cent. ; larg. 62 cent.

Dyck (Antoon) van

Anvers 1599 — Londres 1641

N° 21 *La Vierge avec l'Enfant Jésus*

Ce tableau de grand style est probablement celui qui a appartenu au Comte Vinci, jusqu'en 1751, et décrit par John Smith, dans son *Catalogue raisonné de l'Œuvre de van Dijck*, en ces termes :

« *The Virgin and Child.*

» The composition represents the virgin clothed in a scarlet vest with blue sleeves and a blue mantel holding the infant saviour erect at her left side with both hands under his arms ; his countenance and attention is turned from his parents, while at the same time he bends slightly towards her and extends his right hand to her bosom, his left holds the white linen which sorrounds his loins : same blue drapery thrown across the scroll of a couch is under his feet ; her beautiful espressive countenance and eyes are raised to heaven.

A portion of a pillow and an obscured sky form the background.

Engraved by Salvador.

In 1751 in the collection of the Count Vinci. »

Voir Max Rooses *De Vlaamsche School* 1895, p. 180.
Le cadre sculpté porte les armoiries du Count Vinci.
Gravé par Pontius et Salvador.

Toile. Haut. 150 cent. ; larg. 82 cent.

Eeckhout (Gerbrand) van den

Amsterdam 1621-1674

N° 22 *Portrait*

Buste de vieillard, présenté de face. Il a la barbe blanche broussailleuse et est coiffé d'un ample turban orné sur le devant d'une agrafe en pierres fines. Il retient de la main gauche les plis d'une large robe d'étoffe brune.

Exécutée en pleine pâte, d'un faire large et hardi même, cette tête est conçue dans la manière de Rembrandt.

Toile. Haut. 31 cent. ; larg. 26 cent.

Faes (Pieter) van der, dit Chevalier Lely

Soest ? 1617 ou 1618-1680

N° 23 *Portrait*

Un officier, d'apparence aristocratique, âgé de 25 à 30 ans, revêtu d'une cuirasse d'acier sur laquelle se détache pour tout ornement une élégante cravate en dentelle.

Le visage, plein de distinction, est encadré de longs cheveux noirs et soyeux ; les moustaches, fort minces, recouvrent la lèvre supérieure ; le nez est très caractéristique.

La figure, mise sur fond noir, est d'un grand relief.

Toile. Haut. 64 cent. ; larg. 53 cent.

Falens (Karel)

Vint à Anvers en 1684 ; mourut à Paris en 1733

N° 24 *Halte de Chasseurs*

Au centre, à côté de son cheval pommelé entièrement harnaché, un cavalier lace sa chaussure. Autour de lui, en différentes postures, des chasseurs à pied et à cheval.

Toile. Haut. 35 cent. ; larg. 39 cent.

Philips Wouwerman.

91

Phototypie H. Köhlen, M.Gladbach.

Karel Falens.

Franck (Frans)

Anvers XVII[e] siècle

N° 25 *Le Festin*

Bois. Haut. 44 cent. ; larg. 31 cent.

Gael (Barend)

Haarlem 1650 ? — Amsterdam après 1687

N° 26 *Village hollandais*

Quelques buveurs sont attablés devant la porte d'un cabaret derrière lequel s'élève une église sur le faîte de laquelle se tient une cigogne.

Un voyageur s'efforce de maîtriser un cheval blanc, au grand effroi de quelques personnages qui s'enfuient qui à droite, qui à gauche.

Signé à droite.

Bois. Haut. 42 cent. ; larg. 57 cent.

Benvenuto da Garofalo (attribué à)

Ferrara 1481-1559

N° 27 *Sainte Famille*

La Vierge, assise, vêtue d'un corsage rose et d'une robe bleue, tient Jésus enfant sur ses genoux. Le fils de Dieu tend les bras à une Sainte Femme, debout à côté du groupe. A gauche Saint Joseph contemple la scène.

A gauche, au fond, paysage. A droite est tendue une draperie verte.

Bois. Haut. 72 cent. ; larg. 55 cent.

Gouvi (Jan-Pieter)

Anvers XVII^e siècle

N° 28 *Prométhée enchaîné sur le Caucase*

La tête en bas, la main attachée au roc par une forte chaîne, le Titan est étendu sur le côté, la jambe gauche repliée sous lui ; l'autre repose sur un fragment de rocher.

L'aigle de Jupiter lui déchire le foie : il a posé l'une de ses serres sur le front du martyr ; l'autre, il l'a enfoncée dans sa poitrine.

Cet aigle est l'œuvre de Snyders et s'accorde parfaitement avec celui de la même main, sur le *Prométhée* de Jordaens au Musée de Cologne.

Le tableau de la collection Menke a été peint d'après un dessin original de Rubens qui faisait autrefois partie de la collection de Guillaume II, roi des Pays-Bas. Le corps du Titan, à musculature évidemment exagérée, est presque la copie fidèle de celui d'Hippolyte dans *la Mort d'Hippolyte* de Rubens.

Avant d'être parqueté le panneau montrait les inscriptions suivantes :

J. P. Gouvi pinx(*it*).

P. P. Rubens inv(*enit*).

F. S(*nyders*) aq(*uilam*) *p*(*inxit*).

(Max Rooses parle de ce tableau dans *l'Œuvre de Rubens*, III, p. 153).

Bois. Haut. 104 cent. ; larg. 73 cent.

Goyen (Jan) Van

Leyde 1596-1666

N° 29 *Retour de la Pèche*

La scène se passe dans les dunes pas loin de Scheveningue dont on voit l'église dans le fond. Trois figures, largement et hardiment peintes à l'avant-plan à droite ; sur la dune, un chariot et deux cavaliers, ainsi que, de ci, de là, des hommes et des femmes, qui debout, qui assis, pas loin d'une perche qui sert de phare. Les figures se silhouettent fantastiquement sur le ciel gris pâle.

Bois. Haut. 31 cent. ; larg. 59 cent.

Phototypie B. Kühlen, M.Gladbach.

Jan Pieter Gouvy.

Phototypie B. Kühlen, M.Gladbach.

Gerrit Heda.

Gryf (Adrien)

Anvers XVII^e siècle

N° 30 *Le Paradis Terrestre*

Signé : *A. Gryf f.*

Toile. Haut. 30 cent. ; larg. 40 cent.

Heda (Gerrit) fils de Willem-Claesz Heda

Haarlem ?

N° 31 *Nature morte*

Sur une table, en partie couverte d'un tapis de velours bleu, frangé d'argent, on voit, outre plusieurs pièces de vaisselle, renfermant soit un couteau et une cuiller, soit des fruits et des gâteaux, un admirable vase, dit *Nautilus*, en nacre, une coupe en argent, des verres et d'autres accessoires.

Sur la lame du couteau, signé : *Gerrit Heda. 1646.*

Bois. Haut. 64 cent. ; larg. 80 cent.

Heda (Willem-Claesz)

Haarlem 1594 — Après 1678

N° 32 *Nature morte*

Une table en bois, recouverte d'un tapis vert dont un coin a été relevé. Là-dessus, dans un pittoresque désordre, un grand *Nautilus* sur pied vermeil, quelques coquillages de diverses grandeurs, deux clefs reliées par un ruban rouge, un verre à vin rempli à moitié, et une noix de coco sur un pied en argent doré.

Les accessoires, d'un achevé admirable, s'enlèvent de la manière la plus heureuse sur le fond vert-brun.

Signé : *Heda. 1632.*

Bois. Haut. 50 cent. ; largeur 73 cent.

Heem (Jan-David) de

Utrecht 1606 — Anvers 1683 ?

N° 33 *Nature morte*

Au milieu d'une table se dresse une splendide coupe en or, entourée d'un côté de deux plats, où s'étalent, au milieu de pêches, de cerises, de noix, de raisins, un énorme homard.

Derrière la coupe se voit un coffret, garni de toutes sortes de fruits et deux verres, l'un de Venise, contenant du vin rouge, l'autre, une flûte, contenant du vin blanc.

Signé sur la table : *J. D. De Heem. P.*

Toile. Haut. 82 cent. ; larg. 103 cent.

Heemskerk (Egbert) van

Haarlem 1610-1680

N° 34 *La Provocation*

Un spécimen très réussi et admirablement mouvementé de ces scènes de cabaret que ce talentueux disciple d'Adrien Brouwer affectionnait.

Deux individus font irruption dans le cabaret où sont réunis un assez grand nombre de buveurs et de fumeurs. Le plus âgé des deux intrus est accompagné de deux gaillards, des témoins peut-être, et se tient, menaçant, sur le petit escalier au bout duquel la porte reste entr'ouverte. Il brandit son couteau et toise avec une expression de défi son adversaire qui, au fond de l'appartement, a également tiré son couteau. Quant au second individu, celui-ci, retenu toutefois par deux vieillards qui paraissent être son père et sa mère, s'efforce d'entrer dans la salle par une sorte de trou, pratiqué dans le mur derrière la table où sont assis les consommateurs. Il en veut visiblement à un personnage qui, le chapeau dans la main gauche, a déjà armé sa droite d'un poignard et se trouve au milieu de la scène. Les autres personnages attendent, en diverses positions, ce qui va arriver.

Ensemble d'une belle harmonie, de couleurs transparentes et d'un clair-obscur délicieux.

Signé : *E. H. Kerk.*

Bois. Haut. 36 cent. ; larg. 41 cent.

Phototypie B. Kühlen, M.Gladbach.

Gerard van Herp.

Helst (Bartholomeus) van der

Haarlem 1613 — Amsterdam 1670

N° 35 *Le Prince Frédéric Henri*

En sa cuirasse d'acier ciselé et émaillé, sans autres ornements qu'une collerette plate en dentelle et son collier de chevalier, âgé d'environ 55 ans, le prince nous apparaît, avec sa chevelure grisonnante déjà, comme un homme sympathique et volontaire, doux et énergique à la fois. Le visage en plein d'expression ; la bouche frémissante presque, dans les yeux transparait la pensée.

Bois. Haut. 74 cent. ; larg. 58 cent.

Herp (Gerard) van

Anvers 1614-1677

N° 36 *Une Famille de Paysans*

Ce tableau nous fait penser par la vigueur du coloris et la transparence des ombres, aux traditions de l'école de P. P. Rubens, dont van Herp, d'après quelques-uns, aurait été l'élève.

Une femme assise, fait de la friture sur un réchaud, posé sur une pierre tandis qu'une autre s'apprête à mettre du beurre dans la poële. Un homme d'apparence vigoureuse, nourrit, au moyen d'un cuiller, un enfant qu'il tient sur les genoux.

Derrière les deux femmes, un paysan boit à une cruche.

Dans le mur, à gauche, un abattant pas très-grand, par lequel filtre une lumière douce et paisible.

Les œuvres de van Herp, dont d'ailleurs la vie est très peu connue, sont très rares.

Signé : *G. v. Herp.*

Bois. Haut. 49 cent. ; larg. 64 cent.

Horemans (Jean-Pierre)

Anvers 1682-1759

N° 37 *Intérieur*

Signé à gauche sur les dalles : *P. Horemans. 1757.*

Toile. Haut. 49 cent. ; larg. 64 cent.

Huysmans (Cornelis) dit de Malines

Anvers 1648-1727

N° 38 *Paysage*

Dans un chemin sablonneux, bordé de grands arbres, une villageoise montée sur une mule cause avec un paysan.

Toile. Haut. 39 cent. ; larg. 66 cent.

Jardin (Karel) du

Amsterdam 1622 — Venise 1678

N° 39 *Portrait de Dame*

A mi-corps, tout en noir, la tête recouverte d'un petit bonnet de la même couleur et le cou entouré d'un col blanc, la vieille patricienne est assise dans un fauteuil, posant la main gauche sur un livre ouvert devant elle sur une table et tenant de la droite ses lunettes.

C'est, sans contredit, un des plus beaux portraits du maître, digne en tout point d'être comparé à ceux que possède le Musée d'Amsterdam.

Le tableau a fait partie jusqu'en 1795 de la collection du ministre de Frédéric-le-Grand, le Comte Hertzberg ; il est resté dans cette famille jusqu'en 1902.

Signé à gauche tout en haut : *K. du Jardin f.*

Plus bas on lit : *Anno 1664*
Aet : 83.

Toile. Haut. 94 cent. ; larg. 77 cent.

Karel du Jardin.

Kalf (Willem)

Amsterdam 1621 ?-1693

N° 40 *Intérieur de Cuisine*

Dans une dépendance de ferme est posé droit un grand tonneau sur lequel sont placés une cruche de grès et un essuie-main. A proximité se trouve un grand chaudron appuyé sur un fagot. Plus loin un plat d'étain, un poëlon et différents ustensiles. Au fond on distingue, dans le demi jour, une femme assise tenant un chat sur ses genoux. A côté d'elle est un chien.

Ce charmant tableautin, faisait partie autrefois de la collection du roi Guillaume III de Hollande. Il a été reproduit dans l'*Histoire des Peintres de toutes les Écoles,* par Ch[s] Blanc. (*École hollandaise*, Tome II).

Max Rooses, *Vlaamsche School,* 1896, p. 21, dit :

« En sa discrète, mais impeccable harmonie, le panneau pourrait être comparé au concerto de tel ou tel compositeur classique, exécuté par un petit groupe d'instrumentistes, dont le moindre serait encore un maître.

Chaque accessoire a le ton qui lui convient ; les diverses teintes s'harmonisent si admirablement que la critique, d'avance, est désarmée. »

Bois. Haut. 31 cent. ; larg. 30 cent.

Keyser (Thomas) de

Amsterdam 1596 ?-1667

N° 41 *Portrait*

Gentilhomme au visage spirituel plein d'expression et de vie, où brillent deux yeux pétillants. Longues méches brunes et minces moustaches. Très distingué dans son justaucorps noir sur lequel se détache un col blanc, il tient la main droite sur la poitrine. La figure sort très discrètement du fond grisâtre.

Signé à droite dans le fond : *T. d. K., 1626.*

Miniature sur cuivre. Haut. 11 cent. ; larg. 9 cent.

Laar (Pieter) van

Haarlem 1613 ?-1673 ou 74

N° 42 *La Halte à l'Auberge*

A la porte d'une habitation rustique se trouvent deux hommes dont l'un tient une pipe. Un cheval blanc mange dans une auge. Derrière un cavalier. A gauche sous une arcade des personnages près d'un pont. Au loin fuit le paysage.

Bois. Haut. 43 cent. ; larg. 46 cent.

Lairesse (Gérard)

Liège 1640 — Amsterdam 1711

N° 43 *Villa Romaine*

Vers la tombée du jour, devant une villa princière d'une architecture grandiose, quelques personnes regardent, en des postures diverses, le jeu d'une superbe fontaine.

L'un de ces personnages, accoudé, rêveur, à l'avant-plan, contre un mur, porte le costume des anciens Romains. Quelques enfants, nus, sont assis à quelque distance.

Signé à droite en bas : *G. Lairesse f.*

Toile. Haut. 50 cent. Larg. 70 cent.

Lelie (Adrien) de

Tilburg 1755-1820

N° 44 *Le Vieux Buveur*

Signé sur la table : *Adr. de Lelie, 1785.*

Bois. Haut. 32 cent. ; larg. 28 cent.

Willem Kalf.

Quirin van Brekelenkam.

Lüttichhuys (I.)

Amsterdam vers 1650-?

N° 45 *Portrait de Jacob Van Campen*
Architecte du « Stadthuys » à Amsterdam

Signé : *I. Luttichhuys, Anno 1671.*

Toile. Haut. 47 cent. ; larg. 63 cent.

Maas (Nicolas)

Dordrecht 1632 — Amsterdam 1693

N° 46 *Portrait d'Enfant*

Déguisé en berger de pastorale classique un garçonnet court, élevant dans la main deux lièvres, à travers un paysage largement traité. Deux chiens le suivent.

Le petit gars est plein de vie et de mouvement ; la tête surtout est expressive.

Toile. Haut. 77 cent. ; larg. 60 cent.

Meer (Jan) Van der, le Jeune

Haarlem 1656-1705

N° 47 *Paysage*

Quelques cavaliers et conducteurs de chariots se sont arrêtés pour se désaltérer devant un cabaret de village, entouré de hauts arbres, derrière lesquels une église darde sa flèche.

Plus sur l'avant-plan on voit deux petits groupes de piétons ; dans le fond, à droite, derrière un rideau d'arbres, pointent les tourelles d'une ville ou de quelque château féodal.

Tableau d'une grande fraîcheur de coloris.

Signé à gauche dans le terrain : *I. V. Meer.*

Bois. Haut. 43 cent. ; larg. 63 cent.

Metzu (Gabriel) d'après

Leyde 1630-1667

N° 48 *Dame jouant du luth*

Copie du tableau du Musée d'Anvers.

Bois. Haut. 32 cent. ; larg. 27 cent.

Moeyart (Claes)

Amsterdam 1630

N° 49 *Caravane en Orient*

Signé à droite : *C. M. 1647.*

Bois. Haut. 34 cent. ; larg. 38 cent.

Molyn (Pieter)

Londres 1600 — Haarlem 1654 ou 1661

N° 50 *Paysage*

Sous de hauts arbres une ferme ; à quelque distance, derrière une palissade en bois, un moulin.

Une barque de pêcheur sur l'eau tranquille qui baigne l'enclos de la ferme.

Le long de celle-ci court, du coin de droite en bas jusqu'au bord de l'eau, un sentier, sur lequel apparaissent d'abord un homme avec deux chiens, puis un groupe de quatre promeneurs et un cavalier.

Sous le ciel vaporeux voltigent encore quelques oiseaux.

Le sentier brille dans un rayon de soleil d'une vivacité extraordinaire.

Signé à droite sur la palissade : *P. M. 1629.*

Bois. Haut. 51 cent. ; larg. 69 cent.

Jan van der Meer.

Phototypie B. Kühlen, M.Gladbach.

Pieter Molyn.

Molyn (Pieter)

Londres 1600 — Haarlem 1654 ou 1661

N° 51 *Paysage*

Sur une colline, bordée d'un lac où sont occupés quelques pêcheurs, s'élève, entouré de très hauts remparts, un castel. A l'arrière-plan, un peu à gauche, quelques maisonnettes et des bêtes à corne mises au vert. Ça et là des voyageurs en marche ou au repos.

Le ciel bleu-pâle est sillonné de nuages blancs et gris.

Le paysage est d'une tonalité dorée, vivifiée ça et là d'un peu de vert.

Signé à droite dans le terrain : *P. Molyn 1637.*

Bois. Haut. 42 cent. ; larg. 60 cent.

Neer (Aart) van der

Amsterdam 1619-1683

N° 52 *L'Hiver en Hollande*

Le sol est couvert de neige. Au centre du tableau une femme et deux villageois armés de hâches coupent les branches d'un arbre brisé et en font des fagots que l'un d'eux a chargé sur ses épaules. Plus loin des villageois patinent, d'autres jouent aux boules.

Sur la gauche des maisons ; vers le fond une église dont le clocher se détache sur un ciel nuageux.

Signé à droite sur le terrain du monogramme : *A. V. D. N.*

Toile. Haut. 95 cent. ; larg. 108 cent.

Netscher (Constantin) Attribué à

N° 53 *Portrait de Jeune Femme*

Ovale ; toile. Haut. 38 cent. ; larg. 32 cent.

Ochtervelt (Jacob)

? — 1675

N° 54 *La Visite*

Sur une chaise à dossier garni d'étoffe rouge, une jambe croisée sur l'autre, est assis un jeune Seigneur vêtu d'un pourpoint jaune qui laisse passer les plis de sa chemise de fine toile. Sous les larges bords du feutre noir dont sa tête est couverte, s'échappent les longues boucles de sa chevelure brune. Il appuie la main droite sur sa jambe et de l'autre il tient le long et mince tuyau d'une pipe de terre.

Devant ce personnage, près de la cheminée à haut manteau qui se trouve à gauche de la composition est une femme habillée d'un costume bleu protégé par un tablier blanc. Un mouchoir de toile lui entoure la tête. La main gauche tient une écuelle en terre, et la droite une paire de pincettes. La femme appuie l'avant bras sur un guéridon qui supporte le manteau du cavalier, un broc et une coupe pleine de vin.

Le sol de la pièce est pavé de dalles. Au fond est pendu un grand tableau. A droite, une porte.

On croirait sentir la bonne chaleur de l'appartement. Sur le fond du tableau, d'un gris discret et distingué, exquisement s'enlèvent, dans les couleurs vivantes de leur toilette, les deux personnages. « Il existe, a dit MAX ROOSES, une harmonie délicieuse entre les couleurs tranquilles et pourtant riches, brillantes et pourtant discrètes, et l'exécution large et pourtant soignée qui donnent tant de valeur à l'œuvre. Ce tableau est un exemple précieux de l'esprit et du talent du maître. » (*Vlaamsche School 1895*).

Toile. Haut. 77 cent. ; larg. 54 cent.

Phototypie B. Kühlen, M.Gladbach.

Jan Ochtervelt.

Phototypie B. Kühlen, M.Gladbach.

Adriaan van Ostade.

Phototypie B. Kühlen, M.Gladbach.

Adriaan van Ostade.

Ostade (Adriaan) van

Haarlem 1610-1685

N° 55 *En joyeuse Compagnie*

La lumière, adroitement distribuée, pénètre par une large fenêtre vers la gauche et éclaire vivement un personnage tenant un grand verre et esquissant un pas de danse devant un homme assis, fumant sa pipe. Près d'une haute cheminée, à côté d'une table de bois, un paysan caresse le menton d'une femme près de laquelle se tient un jeune enfant. Derrière ce groupe, un villageois tenant un pot et un personnage debout. Plus à droite deux enfants près d'une pompe.

De nombreux accessoires enrichissent la composition.

Ce tableau, admirable, se distingue tout d'abord par une clarté extraordinaire et presque moderne. Cette scène d'intérieur a été peinte sans que le peintre ait eu recours à ces noirs et ces bruns, qu'affectionnaient généralement les petits maîtres du XVII^e^ siècle.

Au point de vue de la composition l'œuvre ne diffère guère de tant d'autres scènes analogues de Van Ostade, Teniers, Brekelenkam et leurs émules : la manière absolument originale dont il est éclairé, lui prête un intérêt particulier. Cette salle vaste, presque énorme, avec sa charpente extraordinairement élévée, les acteurs de cette scène de cabaret, tout cela est rendu comme dans un bain de lumière subtile d'un blanc tendre, entourant comme d'une gloire chaque personnage et chaque détail du mobilier.

Le tableau ornait la galerie San Donato, jusqu'en 1880.

Signé à droite sur le baquet : *A. V. Ostade 1661.*

Bois. Haut. 60 cent. ; larg. 73 cent.

Ostade (Adriaan) van

Haarlem 1610-1685

N° 56 *Danse de Villageois*

Sauf quelques changements de détail, cette esquisse, largement traitée, rappelle de très-près le tableau du Louvre.

Dans un cabaret qu'on dirait une grange vide, un paysan et une paysanne esquissent, avec des gestes grotesques, un pas de deux, aux sons de quelque vieille ballade que, debout sur une tonne, leur gratte le violoneux. Sur une chaise basse et usée un autre paysan veut embrasser une mégère, assise sur une cuvette retournée ; quelques autres personnages boivent et bavardent derrière les danseurs.

Signé, à droite, sur un tonneau : *A V O.*

Bois. Haut. 38 cent.; larg. 46 cent.

Parcellis (Jan)

Leyde 1597-?

N° 57 *Marine*

Signé à gauche : *J P.*

Bois. Haut. 54 cent. ; larg. 62 cent.

Parrocel (Joseph)

Beignolles 1646-1704

N° 58 *Combat de Cavaliers*

Bois. Haut. 58 cent. ; larg. 68 cent.

Peeters (Bonaventure)

Anvers 1614-1652

N° 59 *Mer agitée*

Des mouettes, toutes blanches, décrivent leur vol agité sur le ciel gris sombre, lourd d'orage. Des barques luttent avec les vagues houleuses et virent vers le bord, lointain encore, où les attend une misérable estacade à l'ombre d'une petite église.

Signé : *B. Peeters. 1636.*

Bois. Haut. 42 cent. ; larg. 64 cent.

Phototypie B. Kühlen, M.Gladbach.

Bonaventura Peeters.

Phototypie B. Kühlen, M.Gladbach.

Egbert van der Poel.

Phototypie B. Kühlen, M.Gladbach.

Pieter Pourbus le vieux.

Poel (Egbert) van der

Delft 1621 — Rotterdam 1664

N° 60 *L'Incendie*

Des hommes, munis d'échelles, essaient d'éteindre les flammes qui sortent, hautes et brillantes, du toit d'une maison patricienne. Toutes sortes de personnages sont occupés au sauvetage des meubles et de la vaisselle. Un chariot, déjà chargé d'une grande quantité d'objets sauvés du feu, attend tout attelé.

Au fond de la nuit, derrière la maison incendiée, on voit une église.

Signé à gauche en bas : *E. van der Poel.*

Bois. Haut. 47 cent. ; larg. 65 cent.

Pourbus (Pieter)

Gouda ± 1510 — Bruges 1584

N° 61 *L'Archiduc Ernest d'Autriche*

Ce portrait-buste, admirablement détaillé, représente, dans toute la fleur de l'âge viril, l'archiduc Ernest, plus tard gouverneur des Pays-Bas autrichiens, reconnaissable comme descendant de la maison de Habsbourg, aux traits caractéristiques communs à la plupart des membres de cette puissante famille.

La carnation, toute de fraîcheur, contraste d'une manière frappante avec le fond gris sombre ; les yeux un peu langoureux, le nez à la courbe aristocratique, tout cela est savamment modelé ; la cuirasse, sur laquelle brille l'insigne de la Toison d'Or, est artistement incrustée, la double fraise entoure le cou comme d'un croissant d'une blancheur éclatante.

Bois. Haut. 63 cent. ; larg. 49 cent.

Rembrandt (Ecole de)

N° 62 *Le Bon Samaritain*

A gauche, devant l'hôtellerie à laquelle on accède par un escalier de bois de plusieurs marches, un garçonnet maintient par la bride un cheval brun sellé d'une housse cramoisie brodée d'or. Un serviteur costumé de rouge, portant sur la tête un turban vert, enlève du coursier un blessé, demi nu, dont une bandelette de toile entoure la tête.

Sur le palier, devant la porte d'entrée, se trouve l'hôtelier, nu tête, en costume violet, qui s'entretient avec le bon Samaritain revêtu d'un riche costume jaune, la tête couverte d'un magnifique turban orné d'une aigrette. Le personnage porte, plié sur l'épaule droite, un manteau mauve.

A gauche un curieux, penché sur l'entablement d'une fenêtre, regarde la scène.

A droite, au fond, deux poules près de la margelle d'un puits, d'où un homme tire de l'eau.

A droite, au premier plan, une auge et un tonneau défoncé. (Près de ces objets l'artiste avait placé un chien assis que l'un des propriétaires du tableau a fait effacer, mais dont on remarque encore la trace sur l'œuvre).

Ce tableau, énigmatique, semble bien être celui que John Smith a décrit dans son catalogue raisonné.

La scène qui y est représentée concorde aussi parfaitement que possible d'une part avec celle d'une gravure de C. Errard, de l'autre avec celle d'un tableau de la galerie Wallace à Londres, provenant de la collection du duc de Choiseul et généralement regardé comme peint d'après une eau-forte que plusieurs attribuent à Rembrandt (voir Knackfuss, page 22). Cette eau-forte porte la mention : *Rembrandt inventor et fecit* 1633.

Notre tableau porte à droite, sur une crèche en bois la date : 1634.

Il paraît certain que la gravure de C. Errard a été exécutée d'après le tableau de la collection Menke. Il n'y a pas jusqu'aux dimensions qui ne le prouvent.

Bois. Haut. 81 cent. ; larg. 57 cent.

Roghman (Roland)

Amsterdam 1597-1687

N° 63 *Paysage*

Bois. Haut. 40 cent. ; larg. 60 cent.

Rottenhamer (Johann)

Munchen 1564 — Augsburg 1623

N° 64 *Ronde Angélique*

Signé à droite du monogramme : *J R.*

Cuivre. Haut. 30 cent. ; larg. 26 cent.

Phototypie B. Kühlen, M.Gladbach.

Ecole de Rembrandt.

Phototypie B. Köhler, M.Gladbach.

Rubens, Museo del Prado. Madrid.

Phototypie B. Kühlen, M.Gladbach.

P. P. Rubens.

Rubens (Pieter-Paul)

Anvers 1577-1640

N° 65 *Nymphes et Faunes*

Le tableau a été décrit dans la « Zeitschrift für bildende Kunst », vol. 24, an 1888, de la manière suivante par Max Rooses : (traduction allemande par le directeur de Musée Goeler von Ravensburg).

Dryades et Egypans par Rubens

« Dans un paysage boisé, sept nymphes des bois n'ayant sur leurs membres jeunes et dodus d'autres vêtements que leur peau satinée, sont groupées autour de quelques arbres dont les Faunes cueillent les fruits pour les donner à leurs charmantes compagnes.

Une de celles-ci est assise, le bras appuyé sur l'urne d'une source ; à côté d'elle, la seconde est assise, le buste droit, la tête pensive ; trois autres, dont l'une tient une corne d'abondance, forment un beau groupe plus à droite de la composition ; les deux dernières sont debout sous l'arbre : l'une d'elles porte un panier, l'autre étend la main pour recevoir le fruit qu'un satyre, juché dans l'arbre, cueille.

Les Egypans ne sont pas oisifs en si charmante société. L'un d'eux cherche à embrasser la nymphe accoudée sur l'urne fluviale, un second approche les lèvres du front d'une nymphe agenouillée au milieu de la composition ; un troisième a jeté les bras autour d'un tronc d'arbre.

Le vieux Silène, accompagné d'un satyre portant un vase rempli de raisins et du jeune Bacchus, cueillant des grappes s'approche du groupe. Dans les arbres un Faune et deux amours. Par terre, des fruits et un tigre, grignotant des raisins dans un coin.

C'est l'éternelle histoire du bonheur de cueillir des fraises ou des pommes en même temps que des baisers dans la belle saison de la vie et de l'année, la démonstration de l'aphorisme qu'avec Cérès et Bacchus Vénus ne se refroidit pas. Beaux corps nus de femmes, arbres ployant sous les fruits, frais ruisseaux jaillissant sous l'ombrage, hommes vigoureux et entreprenants : tous les éléments d'un poème d'amour et de volupté, d'un hymne à la fécondité de la vieille terre et des jeunes femmes, sont réunis ici, hymne que Rubens ne s'est jamais lassé de chanter.

Le tableau date évidemment du séjour du peintre en Italie ; les tons sont bruns, le paysage solide, les corps massifs, les chairs n'ont pas l'éclatante blancheur et le doux moëlleux que le maître leur donnera plus tard. Ce qu'il y a surtout d'admirable dans le tableau, ce sont les ombres transparentes, qui sous le feuillage tombent sur la peau des nymphes et lui donnent une délicatesse extraordinaire. Admirable aussi, le tigre grignotant du raisin, et les fruits jonchant la terre.

La composition est un peu éparpillée. Le groupe central est de toute beauté, mais la nymphe assise, le bras pendant par dessus le genou, se trouve isolée et triste dans cette joyeuse mêlée ; le groupe de Silène est insuffisamment relié au reste de la composition.

A trente ans de distance Rubens est revenu au même sujet et l'a traité dans un tableau que possède le Musée de Madrid (N° 1587).

Ce tableau, qui date de 1637 environ, a conservé toutes les parties essentielles du premier. Le groupe des trois nymphes au milieu n'a guère été changé ; seule celle qui tient la corne d'abondance, au lieu de se dresser droite et raide sur son séant, a pivoté et a pris une pose très mouvementée ; celle qui est assise près de l'urne a relevé les mains et a plié les bras sur les genoux ; le tigre a terminé son déjeuner et s'est mis à jouer avec un jeune satyre. Silène a changé de position ; le satyre près de l'arbre a quitté la nymphe qu'il cherchait à embrasser. Seul l'égipan, qui s'évertuait à consoler la naïade affligée, couchée sur l'urne, n'a pas encore vu ses efforts couronnés de succès et persiste dans ses tentatives. Mais l'animation est plus grande ; des nymphes moins paresseuses que leurs compagnes du premier plan sont montées dans les arbres ; l'une d'elles, nouvelle venue, se dresse à droite sur le bout des pieds pour prendre des fruits.

Et en même temps que l'animation s'est répandue parmi les nymphes, toute la nature a gagné une nouvelle vie. Le soleil a acquis plus de force, la lumière plus d'intensité, les peaux se sont mises à jeter ces éclats d'ivoire nacré que Rubens aimait à leur prêter vers la fin de sa carrière.

Le paysage aussi est devenu plus gracieux, plus mouvementé ; il n'a plus les traits robustes et simples que l'on dirait empruntés à un camée, mais on sent la sève circuler dans les arbres, la douce et fine lumière filtrer à travers le feuillage ; toute la scène est plus joyeuse, plus galante ; un pas a été fait vers les temps des Watteau et des Boucher.

Le tableau le plus ancien s'inspire encore très directement de l'antique ; on dirait un emprunt fait à un bas-relief en marbre. Le tableau plus récent a rompu avec tout classicisme, c'est la nature vivante et grouillante qui est représentée, animée, mouvementée par des femmes heureuses de vivre et de déployer leurs grâces plus raffinées dans des lieux plus gracieux, par des hommes friands des dons de Bacchus et de Vénus.

Comme tous les tableaux de son époque italienne, celui de M^r^ Menke est entièrement de la main du maître. Dans le tableau de Madrid les figures sont de la main de Rubens, mais le paysage est d'un élève. Le maître a piqué des clartés dans le feuillage et retouché le ciel.

Ces deux tableaux placés ainsi à côté l'un de l'autre offrent un des plus curieux spécimens que nous connaissions de la transformation que le style de Rubens subit aux diverses époques de sa carrière, dans la conception de ses sujets autant que dans leur exécution. »

Dans « l'Œuvre de Rubens » l'auteur, Max Rooses, décrit le tableau sous le titre : *Nymphes et faunes cueillant des fruits*, volume 3, page 127, à peu près dans les mêmes termes que dans la « Zeitschrift für bildende Kunst ».

Ce tableau, d'après les documents, a appartenu au Duc de Kent, père de S. M. la reine Victoria d'Angleterre, qui le donna en 1819 par l'entremise de l'amiral Dunley à Monsieur Armand Bouquée pour reconnaître les services que ce dernier avait rendus au Duc de Kent pendant son séjour à Bruxelles.

Il est resté en possession de Monsieur Bouquée fils jusqu'en 1886 sans avoir été exposé jamais.

Gravé par H. W. Last, « Kunstkronijk », 1846.
Gravé par W. Linnig J^r^, « Zeitschrift für bildende Kunst », 1888.

Bois. Haut. 95 cent. ; larg. 120 cent.

P. P. Rubens

Dryads and Fauns.

The artistically carved frame in gilt oak dates from the 18th century.

This picture was bought from Mr Armand Bouqué in Brussels who gave the written testimonial that it was presented by the English admiral Dunley to his father in 1819 in the name of the Duke of Kent as a reward for services rendered during the admirals stay in Brussels.

The following description and criticism by **Max Rooses** and translated into German by Baron Goeler von Ravensberg director of the museum of Berlin was published in the *Zeitschrift für bildende Kunst, part, 24 1888.*

« In a wooded landscape seven wood nymphs having no other garments on their plump young limbs than their satin like skin are grouped around some trees from which faunes are gathering fruit for their charming companions. One of the nymphs is seated with her arm resting on the urn of a spring, beside her is the second also seated with erect busts and pensive countenance; more to the right are three other forming a beautiful group, one of them holds a corncopia. The two last stand under a tree, one carries a basket the other extends her hand to receive the fruit a satyr in the tree is gathering for her. The Fauns are not idle in so charming a company; one of them endeavours to kiss the nymph leaning on the urn, a second approaches his lips to the forehead of a nymph kneeling in the centre of the composition, whilst a third has thrown his arms around the trunk of a tree.

Old Silenus accompanied by a satyr carrying a vase full of grapes and young Bacchus gathering the juicy fruit approach the group. In the trees are a Faun and two cupids, on the ground lies fruit and in one corner a tiger is nobbling a bunch of grapes.

It is the everlasting story of gathering strawberries or apples at the same time as kisses during the prime of life and of the season and the demonstration of the aphorism that, with Ceres and Bacchus, Venus never grows cool. Beautiful bodies of naked women, trees bending beneath the weight of fruit, fresh streams gushing forth in the cool shade, sturdy and daring men in fact all the elements of a poem of love and voluptiousness, of a hymn to the fecundity of the old earth and young women are united here; a hymn which Rubens was never tired of singing.

The picture evidently dates from the painter's stay in Italy; the tones are brown, the landscape solid and the bodies massive; the flesh tints have not the striking whiteness and the smooth softness the master will impart to them later on. Most to be admired in this painting are the transparent shades falling under the foliage upon the skin of the nymphs to which they give extraordinary softness. The tiger nibbling the grapes and the fruit on the ground are also worthy of admiration.

The composition is somewhat disjointed, the center group is perfect in its beauty but the nymph seated with her arm hanging over her knee seems detached and sorrowful in this gay company; the group with Silenus is not sufficienty connected with the remainder of the picture.

After an interval of thirty years Rubens falls back on the same subject and reproduces it in a painting now in the possession of the Museum of Madrid.

This picture which dates from about 1637 maintains all the essential features of the first. The group of three nymphs in the center has hardly been changed, alone the one holding the cornucopia instead of being in

par Max Rooses.

Ce tableau, qui date de 1637 environ, a conservé toutes les parties essentielles du premier. Le groupe des trois nymphes au milieu n'a guère été changé ; seule celle qui tient la corne d'abondance, au lieu de se dresser droite et raide sur son séant, a pivoté et a pris une pose très mouvementée ; celle qui est assise près de l'urne a relevé les mains et a plié les bras sur les genoux ; le tigre a terminé son déjeuner et s'est

an upright posture has turned round and has assumed a very animated attitude, the one sitting near the urn has folded her arms on her knees and the tiger having finished his meal has begun to play with a young satyr. Silenus has changed his position and the satyr near the tree has left the nymph he was endeavouring to kiss ; alone the Egypan who was striving to comfort the afflicted naiad resting on the urn has not yet had is efforts crowned with success and persists in his attemps. Altogether the animation of this picture is greater ; some nymphs less lazy than their companions in the foreground have climbed into the trees; one of them a new comer stands to the right on tip toes to reach some fruit.

Animation has spread itself amongst the nymphs, the whole nature has gained fresh life, the sun more power; the skin tints reflect the flashes of nacrous ivory Rubens loved to impart to them towards the end of his career.

The landscape also has become more graceful and animated; the robust and simple outlines one would say borrowed from a cameo no longer exist and we feel the sap circulating in the trees, the fine soft light creeping through the foliage the entire scene is merrier and more galant a step has been made towards the times of Watteau and Boucher.

The first picture was directly inspired by the antique, one might say it was borrowed from a bas relief in marble the more recent painting has abandoned all classicism it is a scene of living and stirring nature enlivened by women happy to live and display their refined grace in more appropriated centres and by men more fond of the gifts of Bacchus and Venus.

Like all the pictures of the Italian epoch, that of M^r^ Menke is *entirely by the hand of the master*. In the painting at Madrid the figures are by Rubens but the landscape is by a pupil. The master has marked out the lights in the foliage and retouched the sky.

These two pictures placed side by side offer one of the most curious specimens we know of the transformation which Rubens' style underwent at the various epochs of his career as much in the conception of his subjects as in their execution. »

Lithographed by **H. W. Last** (*Kunstkronijk, 1846*).

Etched by **W. Linnig Jr.** in the *Zeitschrift für Bildende Kunst, 1888.*

Phototyped in **Max Rooses'** *L'œuvre de Rubens, 1890.*

Nymphes et Faunes cueillant des Fruits

GRAVÉ PAR H. W. LAST.

KUNSTKRONIJK 1846.

Pl. 201.
de l'œuvre de RUBENS
par Max ROOSES.

Ruysdael (Salomon) van ?

Haarlem †-1670

N° 66 *Un Canal*

Au centre du tableau, un petit pont relie les deux rives d'un canal, sur lequel se remarquent deux barques tandis que sur le bord même se tiennent deux personnages. Sur la rive gauche, à proximité du pont, plusieurs hauts arbres d'où un sentier de sable, tout ensoleillé, conduit jusqu'à une maison de paysans, modestement endormie à l'ombre d'autres arbres. Sur l'autre bord, derrière un rideau d'ormes et de peupliers, une petite église à flèche gothique. Par l'arcade du pont se voient une grande bâtisse blanche et un moulin à vent.

La lumière, en une raie blanche, traverse et coupe de gauche à droite le sentier de sable et le pont. Les ombres sont exécutées en des tons tranquilles, neutres presque, d'une grande vérité, contrastant vivement avec les dominantes dorées des autres parties.

Signé : *S. v. Ruysdael 1660.*

Toile. Haut. 79 cent. : larg. 67 cent,

Ryck (Guillaume) de

Anvers 1635-1697

N° 67 *L'Attente*

Œuvre à tous égards intéressante d'un peintre flamand très peu connu, sur lequel nous trouvons dans le *Dictionnaire historique et raisonné des Peintres de toutes les Écoles* d'Ad. Siret, cette notice :

« *Peintre d'histoire et de portraits. — Il abandonna son état de joaillier pour s'adonner à la peinture et visita Londres, où il mourut.* »

La poitrine découverte, une belle femme blonde est étendue sur un lit de repos en bois sculpté, recouvert en partie d'une étoffe bleue. Nonchalamment la belle a laissé tomber une rose dont la tache rouge s'enlève à côté d'un panier rempli de fruits et de fleurs, placé du côté du chevet du divan. Au côté opposé se trouve un guéridon sculpté, couvert de toutes sortes d'objets de luxe. Un grand rideau vert est tendu derrière le lit de repos ; deux sandales rouges se trouvent devant.

Signé à droite : *G. de Ryck invenit.*

Toile. Haut. 61 cent. ; larg. 84 cent.

Ryckaert (David)

Anvers 1612-1661

N° 68 *Chez le Savetier*

Au centre, à côté d'une table où sont étalés des souliers et des outils, le vieux cordonnier, assis, allume sa pipe. Dans le coin, à droite, sa femme, déjà âgée, tire de la bière pour un jeune gars qui compte son argent. Au mur des formes et des outils.

Bois. Haut. 38 cent. ; larg. 50 cent.

Saftleben (Herman)

1609-1681 ou 1610-1685

N° 69 *Paysage*

Une plaine accidentée, boisée, dans sa partie gauche jusque vers le centre, c. à d. jusqu'au bord d'une rivière assez importante, aux eaux tranquilles et argentines, derrière laquelle fuit la campagne, sauvage, montagneuse. A gauche, des voyageurs, quelques piétons et une charrette ; à droite, plus à l'avant-plan, une femme, un petit garçon et un âne.

Par-delà les monts le ciel est d'un bleu égal ; plus au fond, au-delà le bois et la rivière, le soleil, invisible, déverse, de derrière un lourd nuage, sa lumière.

Signé tout en bas : *H. S. 1654.*

Bois. Haut. 49 cent. ; larg. 60 cent.

Phototypie B. Kühlen, M.Gladbach.

Salomon van Ruysdael.

Phototypie B. Köhlen, M.Gladbach.

Hercules Sanders.

Phototypie B. Kühlen, M.Gladbach.

Dirk Santvoort.

Sanders (Hercules)

Amsterdam 1606-1663

N° 70 *Portrait d'homme*

Ce Portrait nous montre un gentilhomme, âgé d'une trentaine d'années, très distingué en son justaucorps de soie noire.

La main droite, gantée, tenant un feutre, pend sous les plis d'une large manche le long du corps, tandis que la gauche, invisible sous le manteau, repose sur la hanche. Sur les épaules la collerette bordée de dentelles ; la tête, énergique et belle, d'une carnation un peu basanée, est entourée de longs cheveux bruns. La moustache, fine et blonde, ne parvient pas à cacher les lèvres, les yeux sont d'un bleu foncé très doux.

Toute la figure se détache avec beaucoup de relief du fond gris brunâtre.

Signé à gauche : *H. Sanders fecit. A° 1640.*

Toile. Haut. 127 cent. ; larg. 106 cent.

Santvoort (Dirk)

Amsterdam 1610-1680

N° 71 *Un Patricien hollandais*

Ce morceau important, d'un maître dont les portraits sont très estimés représente un homme d'âge mûr, vu jusqu'à la taille, habillé de noir avec fraise, et regardant, sous les larges bords de son feutre, le spectateur d'un œil où se lit une bonté grande.

Le type du visage est bien hollandais ; les traits énergiques, presque rudes, sont adoucis par la douceur des yeux et la bienveillance du sourire.

La tête s'enlève, comme dans un rayon d'or, sur la tonalité plus effacée du costume et du fond gris.

Signé, coin de droite : *Santvoort ft. 1654.*

Bois. Haut. 62 cent. ; larg. 54 cent.

Schalken (Godfried)

Made 1643 — La Haye 1706

N° 72 *La Surprise*

Une jeune et jolie femme, reveillée brusquement par un homme coiffé d'une sorte de bonnet écarte, de la main gauche, les draperies qui protègent sa couche et veut fuir... Un doigt posé sur la bouche, l'instrus lui recommande le silence.

Une bougie posée sur un guéridon, près du lit, éclaire la scène de sa vacillante lueur.

Toile. Haut. 35 cent. ; larg. 30 cent.

Schut (Cornelis)

Anvers 1597-1655

N° 73 *La Vierge, l'Enfant Jésus et St. Jean*

Bois. Haut. 40 cent. ; larg. 32 cent.

Spaendonck (Gérard) van

Tilbourg 1746 — Paris 1822

N° 74 *Fleurs*

Un immense bouquet de fleurs champêtres et de jardin dans un vase en terre cuite orné de *putti* à la manière italienne. A côté du vase, à terre, un nid d'oiseaux, renfermant quelques œufs.

Roses, pivoines, chrysanthèmes, toutes les fleurs sont d'un faire à la fois délicat et large.

Cadre en bois sculpté.

Signé à droite sur le terrain : *Van Spaendonck.*

Toile. Haut. 135 cent. ; larg. 108 cent.

Phototypie B. Kühlen, M.Gladbach.

Gerard van Spaendonck.

Phototypie B. Kühlen, M.Gladbach.

Jan Steen.

Steen (Jan)

Leyde 1626?--1670

N° 75 *Le Médecin et la Malade*

Assise, sur une chaise, la tête reposant sur les coussins du lit auquel elle est adossée, une jeune femme, coiffée d'un bonnet blanc, habillée d'une jupe rouge et d'un corsage noir, un tablier jeté sur la jupe, tend nonchalamment le pouls au médecin. Le docteur vêtu d'un costume brun porte un haut chapeau à bords étroits, il se tient debout et écoute la mère de la malade, qui, la main droite posé sur son épaule, lui fournit des explications sur la maladie dont souffre sa fille.

Derrière ces deux personnages on remarque la figure rieuse d'un jeune garçon qui, curieusement regarde et écoute.

A gauche, sur une table couverte d'un tapis, sont posés divers accessoires.

D'après van Westhrene ce tableau fut vendu en 1740 à la vente Hogenberg à Amsterdam. Longtemps il fit partie de la collection du château Croy dans le Brabant septentrional.

Voici ce qu'en dit Max Rooses dans la Revue *De Vlaamsche School*, 1896, p. 21 :

« Un bon tableau du plus drôlatique de tous les peintres : la jupe rouge, le tablier et le bonnet blancs de la malade sont exécutés en pleine pâte ; le médecin est traité d'une façon un peu plus large. L'ensemble est solide, d'une tonalité riche, et certes très soigné sinon d'une exécution de tout premier ordre. »

Signé à gauche dans le coin : *J. Steen.*

Toile. Haut. 64 cent. ; larg. 52 cent.

Stevens (Anthonie-Palamedes)

Delft 1601 — Amsterdam 1673

N° 76 *La Dame à l'Épinette*

Une dame, jeune et élégante, toute en noir, avec, autour du cou, une large collerette plate, se tient debout devant l'épinette ouverte et semble écouter, le visage tourné vers le spectateur, un accord qu'elle vient d'éveiller.

Au mur des paysages.

Par la porte entr'ouverte on voit un autre appartement.

Devant l'épinette une chaise, un escabeau et un métier à broder.

Signé sur le métier : *A. Stevens.*

Bois. Haut. 34 cent. ; larg. 28 cent.

Tam (Franz-Werner) dit Dapper

Hambourg 1658 — Vienne 1724

N° 77 *Fruits, Fleurs, Oiseaux*

Sur le sol sont jetés pêle-mêle des melons, des grappes de raisin, des roses et d'autres fleurs aux vives et fraîches couleurs. Au fond un paon ; à droite un perroquet perché sur un melon.

Il y a quelques années, une exposition rétrospective des œuvres de ce maître fut organisée dans la *Kunsthalle* de Hambourg, sa ville natale. Elle fut couronnée du plus grand succès.

On apprécia surtout la richesse de son coloris et plusieurs n'hésitèrent pas à préférer sa maniére à celle de Campidoglio.

Depuis lors les œuvres de Tam sont très recherchées.

Signé à droite en bas : *F. V. TAM. Roma. 1693.*

Toile. Haut. 92 cent. ; larg. 130 cent.

Teniers (David)

N° 78 *La Cuisinière endormie*

Contrairement à la plupart des œuvres du maître, ce tableau, exécuté non pas dans la tonalité blonde, mais plutôt dans une note brun d'or, répond fidèlement à la description suivante du catalogue raisonné de John Smith, III. p. 370, N° 423 :

« Un intérieur avec une vieille femme endormie dans un fauteuil ; deux paysans se trouvent dans une chambre attenante devant le feu. Partout des ustensiles, des légumes, et d'autres objets de nature morte. »

Il est hors de doute que la femme elle-même se retrouve dans la gravure de H. Vaillant, publiée par F. de Wit, et que la cuisine avec tout ce qui s'y rencontre ne diffère guère que par quelques détails de celle du n° 69 de la collection Schubart à Munich, décrite dans le catalogue comme suit :

« Le tableau nous montre un tonneau, une marmite, des balais, etc. A l'avant-plan à droite est couché un chien ; dans le fond, du même côté, on voit un paysan qui, un cruchon à la main, sort par la porte. »

Le tableau de la collection Schubart porte la signature du maître en toutes lettres.

Les dimensions et l'exécution matérielle rappellent, comme tout le reste, le tableau de Munich.

Monogrammé à gauche : *D. T.*

Bois. Haut. 40 cent. ; larg. 60 cent.

Phototypie B. Kühlen, M.Gladbach.

David Teniers.

Phototypie B. Kühlen, M.Gladbach.

Warnard van den Valkert.

Teniers (Abraham)

Anvers vers 1630

N° 79 *Les Chaumières Flamandes*

Toile. Haut. 40 cent. ; larg. 50 cent.

Valkert (Warnart) van den

Probablement Amsterdam fin du XVI[e] siècle ; travailla surtout entre 1620 et 1627

N° 80 *Bacchanal d'Enfants*

Sur une pelouse fleurie qui s'étend sur la lisière d'un bois des enfants prennent leurs ébats. A gauche, un petit garçon est mis en selle sur un bouc, auquel deux fillettes donnent à manger ; à droite un autre garçonnet chevauche sur un second garçonnet en agitant de la main gauche un fouet fait d'un large ruban.

Le D[r] Bredius cite ce tableau dans son grand ouvrage sur le *Rijksmuseum*.

Les œuvres de v. d. V. sont rares et peu connues.

Signé sur le fouet : *W. v. d. Valkert f.*

Toile. Haut. 108 cent. ; larg. 190 cent.

Verburgh (Dyonisius)

vers 1670

N° 81 *Paysage du Rhin (Environs de Bacherach)*

Vers la droite, au bord d'un chemin sablonneux, s'élève une fontaine près de laquelle on distingue quelques personnages. A gauche serpente une large rivière sillonnée d'embarcations. Au fond, des collines verdoyantes. Ciel bleu, légèrement nuageux.

Bois. Haut. 59 cent ; larg. 80 cent.

Verhaghen (Jean-Joseph) dit : Pottekens Verhaghen

né à Aerschot 1726-?

N° 82 *La Main Chaude*

Quatre messieurs et trois dames sont réunis dans une vaste cuisine flamande, notamment dans la partie gauche, dans la lumière adoucie d'une fenêtre, en partie masquée par une grande armoire.

Les personnages s'amusent en jouant à la main chaude. Les divers mouvements et l'expression des figures des acteurs et des spectateurs de cette scène sont bien observés.

Toile. Haut. 95 cent. ; larg. 119 cent.

Verhaghen (Jean-Joseph) dit : Pottekens Verhaghen

N° 83 *Les Cartes*

Pendant du morceau précédent ; exécuté dans la même gamme.

Toile. Haut. 95 cent. ; larg. 119 cent.

Vlieger (Simon) de

Rotterdam 1601 — Weesp 1653

N° 84 *Le Naufrage*

A gauche un vaisseau est sur le point d'être englouti par la mer en furie. Quelques escapés, dans une barque, s'efforcent d'atteindre le rivage où des marins sont à la besogne. Dans le coin de droite quelques hommes poussent une chaloupe, afin de secourir les naufragés.

Sur le sable du rivage, vers le milieu, gît un cadavre.

Signé à droite : *S. de Vlieger, 1630.*

Bois. Haut. 35 cent ; larg. 55 cent.

Phototypie B. Kühlen, M.Gladbach.

Cornelis de Vos.

Vos (Cornelis) de

Hulst 1585 — Anvers 1651

N° 85 *Portrait de Joannes Gevartius*

Assis dans un vaste fauteuil, le personnage aux traits accentués, appuie la tête dans la main gauche, il écrit sur une feuille de papier étalée sur un petit bureau posé sur une table recouverte d'un tapis. Il est vêtu d'un costume foncé, caché en partie par une houppelande noire garnie de fourrure. Sur la table se trouvent un encrier, une plume d'oie et quelques ustensiles.

Au fond, à droite, des livres sont alignés sur les rayons d'une bibliothèque. A gauche, une draperie relevée découvre une fenêtre sur le rebord de laquelle on remarque une colombe qui tient dans son bec un rameau d'olivier.

Joannes Gevartius fut le père de Gaspar Gevartius, secrétaire de la ville d'Anvers, l'ami intime de Rubens et l'un des humanistes les plus distingués de son époque.

La tête du modèle, malgré la différence d'âge assez grande, rappelle de très près celles de certain buste de Joannes, représenté dans une gravure, exécutée par Adriaan Lommelin, d'après le monument de la famille Gevartius, composé par Rubens lui-même, et conservé à la Cathédrale d'Anvers jusqu'en 1798.

Dailleurs, les armoiries et emblèmes du tableau se retrouvent sur la gravure : notamment, à gauche, la colombe avec la branche d'olivier, emblême de la paix, destiné à rappeler à la postérité qu'en 1607, Gevartius, envoyé à la Haye par l'archiduc Albert, réussit à y conclure la Trêve de douze ans.

Max Rooses, *Vlaamsche School*, 1895, p. 180, caractérise le morceau comme un *portrait* admirablement soigné, et signé par le maître.

Signé à droite : *C. de Vos f.*

Bois. Haut. 120 cent. ; larg. 98 cent.

Vries (Jan-Reynier) de

Vers le milieu du XVII^e siècle

N^o 86 *Avant l'Orage*

Les œuvres de ce disciple de Jacob Ruysdael sont rares. Le présent tableau, est un effet de lumière d'une grande intensité.

C'est vers le soir ; l'orage s'annonce soudain. A travers les nuages amoncelés, le soleil darde pour quelques courts moments ses rayons et fait flamber un vieux château, menaçant ruine, vers lequel conduit un chemin de terre, sur le bord duquel un colporteur s'est assis.

Sur le premier plan un cavalier et un chien.

L'ensemble est comme baigné dans une lumière d'apothéose.

MAX Rooses, dans la *Vlaamsche School*, caractérisa le morceau comme « *un effet de lumière des plus réussis, rendant d'une manière frappante la lutte entre l'obscurité et la clarté* ».

Signé : *R. d. Vries f.*

Bois. Haut. 50 cent. ; larg. 43 cent.

Waltskapelle (Jacob)

XVII^e siècle

N^o 87 *Vase de Fleurs*

Le pendant du tableau de la *National Gallery* à Londres.

Sur une table de pierre se distinguent un hanneton et une grosse mouche ; dans un vase de cristal, des roses, des tulipes, et d'autres fleurs encore.

Sur quelques-unes butinent quelques minuscules insectes.

Une fenêtre invisible se réflète dans le vase.

Digne des meilleurs maîtres du genre.

Signé sur la table : *Jacob Waltskapelle fecit.*

Bois. Haut. 39 cent. ; larg. 30 cent.

Phototypie B. Kühlen, M.Gladbach.

Jan Reynier van Vries.

Phototypie G. Kühlen, M. Gladbach.

Adriaan van der Werff.

Werff (Adriaan) van der

Kralingen 1659 — Rotterdam 1722

N° 88 *Portrait du Peintre*

De grandeur naturelle, vu à mi-corps, tourné à droite, sa perruque poudrée retombant sur les épaules. Il porte un habit bleu, brodé d'or et un large manteau de velours rouge ; la main droite est appuyée sur un piédestal ; de la main gauche il tient la palette et les pinceaux. Pour fond une statue et des feuillages.

Signé : *Adr. v. d. Werff pinxit an. 1697.*

Gravé dans le « Groote Schouburgh » de Houbraken.

Toile. Haut. 105 cent. ; larg. 52 cent.

Werff (Adriaan) van der

N° 89 *Portrait de la Femme du Maître*

Représentée tournée à gauche, vue de face, les cheveux bouclés tombant sur le manteau de velours bleu, doublé de satin jaune ; de la main gauche elle attache une agrafe au manteau.

Signé : *Chev. v. d. Werff, fec.*

Ce tableau doit avoir été peint plus tard que le pendant, vu que le peintre ne fut nommé chevalier qu'en 1703.

Les deux tableaux furent peints par ordre de l'Électeur du Palatinat et sont restés dans sa collection jusqu'à la fin du XVIII[e] siècle.

Toile. Haut. 105 cent. ; larg. 82 cent.

Witte (Emmanuël) de

Alkmaar 1617 — Amsterdam 1692

N° 90 *Intérieur d'un temple protestant*

A peu près au milieu du vaste édifice s'élève, surmonté d'un immense abat-voix, la chaire de vérité, du haut de laquelle, précisément, le pasteur adresse la parole aux fidèles, debout ou assis en partie devant la chaire, en partie en divers endroits du temple.

Devant la chaire est suspendu un grand lustre en cuivre.

Le bâtiment est exécuté dans une gamme grise d'une réelle distinction, rehaussée, çà et là, par quelques rais de soleil et par les rouges des costumes.

Signé à gauche sur les dalles : *E. de Witte.*

Toile. Haut. 64 cent. ; larg. 55 cent.

Wouwerman (Philips)

Haarlem 1620-1668

N° 91 *Halte de Cavaliers*

C'est l'automne, la saison de la chasse.

Au pied d'une montagne, entièrement recouverte de verdure, et derrière laquelle brille le ciel bleu, apparaît, sur son cheval blanc, un riche cavalier, vêtu d'une peau de mouton, chaussé de grandes bottes et coiffé d'un feutre à larges bords. Près de lui une femme debout semble attendre un ordre. A gauche un cheval bai est tenu en bride par un valet, tandis qu'un homme rajuste sa chaussure avant de se mettre en selle. Non loin de là un jeune garçon et deux chiens.

Signé à droite dans le terrain : *P. W.*

Toile. Haut. 31 cent. ; larg. 33 cent.

Phototypie B. Kühlen, M.Gladbach.

Emmanuel de Witte.

École Flamande

XVII^e siècle

N° 92 *En joyeuse Compagnie*

Un homme, âgé déjà, chante, le nez armé de grosses lunettes, quelque refrain populacier dont il lit le texte dans un recueil, ouvert sur ses genoux ; à côté de lui, à terre, son manteau et son violon. Derrière se tiennent un joueur de cornemuse et un gamin, dont on ne voit que la tête tandis qu'une vieille édentée, ressemblant à la fameuse *Hille Bobbe* de Frans Hals, chante, à bouche que veux-tu, en lisant dans le recueil de son digne camarade.

Dans le coin, à droite, à côté d'elle, un fou, coiffé d'un bonnet rouge, chante également. Un chien et un chat font chorus avec les autres.

Ce tableau fut vendu en 1784 à Rotterdam, attribué à Frans Hals.

Bois. Haut. 27 cent. ; larg. 36 cent.

École Flamande

Genre de DAVID TENIERS

N° 93 *Intérieur de Cabaret*

Ce tableau rappelle le N° 902 « Eine vlämische Zechstube » de Teniers de la Pinacothèque de Munich notamment du groupe de sept personnes de l'avant-plan.

Les personnages s'apprêtent à boire et à manger alors que dans l'autre ils jouent aux dés.

Bois. Haut. 48 cent. ; larg. 60 cent.

École Hollandaise

Genre de BERCHEM

N° 94 *Paysage*

Bois. Haut. 39 cent. ; larg. 53 cent.

Ecole Hollandaise

XVII^e siècle

N° 95 *Paysage*

Bois. Haut. 43 cent. ; larg. 56 cent.

Ecole Hollandaise

Genre de WEENINX

N° 96 *Portrait de Dame*

Toile. Haut. 124 cent. ; larg. 90 cent.

Ecole Hollandaise

Genre de TERBURG

N° 97 *Portrait d'un Gentilhomme*

Armoiries van der Asseburg

Bois. Haut. 50 cent. ; larg. 40 cent.

N° 98 *Portrait de Dame*

pendant du tableau précédent

Bois. Haut. 50 cent. ; larg. 40 cent.

Phototypie B. Kühlen, M.Gladbach.

Ecole hollandaise.

Ecole Hollandaise

Genre de SAL. RUYSDAEL

N° 99 *Paysage*

Bois. Haut. 38 cent. ; larg. 49 cent.

Ecole Hollandaise

Genre de HOBBEMA

N° 100 *Paysage*

Toile. Haut. 77 cent. ; larg. 113 cent.

TABLEAUX MODERNES, ESQUISSES, etc.

Dupré (Jules)

N° 101 *Paysage*

A gauche une maisonnette se cache sous la sombre verdure de grands arbres qui croissent au bord d'un paisible cours d'eau au milieu duquel poussent des plantes aquatiques. Une barque dans laquelle un homme a pris place est arrivée à la rive à proximité de l'habitation. A droite un épais taillis d'arbres. Au fond, par une échappée, l'horizon se perd au loin sous un ciel d'été légèrement nuageux.

Signé à gauche dans le terrain : *Jules Dupré.*

Toile. Haut. 20 cent. ; larg. 26 cent.

Hove (Hubert) Van

La Haye 1814 — Bruxelles 1874

N° 102 *La Vente forcée du Mobilier de Rembrandt*

Sur une chaise, autour de laquelle sont épars des objets antiques et des outils de peintre, le maître est assis, vieux et fatigué, causant avec un personnage qui est sans doute le magistrat, chargé de procéder à la vente. Dans le fond au haut d'un escalier des personnages transportent une caisse.

Le tableau fut acheté par le peintre Nicaise de Keyser, directeur de l'Académie royale d'Anvers, à la vente de la galerie du roi de Hollande, Guillaume II, à Amsterdam en 1850.

Signé à droite sur une table : *H. V. Hove 1845.*

Toile. Haut. 110 cent. ; larg. 135 cent.

Leys (Baron Henri) d'après G. Metzu

Anvers 1815-1869

N° 103 *Au Cabaret*

Une copie magistrale, faite *con amore*, du célèbre tableau de Metzu de la Galerie de Dresde.

Leys a apporté quelques changements à la composition originale : tels la lucarne au dessus de la porte, le tapis et les fleurs sur la table, le pot et le cuivre sur la planche, le chien à côté de la table, et enfin le refraichissoir de l'avant plan.

Signé à droite en bas : *Naar G. Metzu, H. L. 1841.*

Bois. Haut. 41 cent. ; larg. 31 cent.

Linnig (Willem) junior

Anvers 1845-1895

N° 104 *Don Cesar de Bazan*

Sur les armoiries du personnage représenté se lit cette devise : « Fay ce que vouldras ! »

Signé à gauche : *W. Linnig, junior. 1889.*

Bois. Haut. 29 cent. ; larg. 21 cent.

Makart (Hans)

Vienne

N° 105 *Satyres*

Esquisse terminée du grand tableau à Munich.

Monogramme à gauche dans l'étoffe rouge.

Toile. Haut. 85 cent. ; larg. 115 cent.

Schotel (Jean Chrétien)

Dordrecht 1787-1838

N° 106 *Mer calme*

Bois. Haut. 19 cent. ; larg. 25 cent.

Molyn (Pieter)

Londres 1600 — Haarlem 1654-1661

N° 107 *Paysage*

Cette gouache intéressante, d'une facture pour ainsi dire moderne, est exécutée entièrement en des tons d'une clarté voulue, véritables teintes de plein air où les bruns et les noirs font absolument défaut.

Elle représente une route de campagne, décrivant, de droite à gauche, une courbe élégante, et fréquentée par toutes sortes de voyageurs.

Devant une auberge est arrêtée une voiture de charge entourée des chevaux et des manants.

Signé vers le milieu dans le terrain : *P. Molyn fecit 1632.*

Bois. Haut. 19 cent. ; larg. 25 cent.

Dyck (Antoon) van

N° 108 *Portrait de Paulus Halmelius*

Dessin fait pour la gravure de Peter de Jode.

Dyck (Antoon) van

N° 109 *Portrait du financier Pierre Stevens*

Grisaille fait pour la gravure de PETER DE JODE.

Jordaens (Jacob)

N° 110 *Mercure et Argus*

Esquisse terminée.
Signé à droite : *J. Jor... fecit 1647.*

Toile. Haut. 60 cent. ; larg. 80 cent.

Jordaens (Jacob) ?

N° 111 *Satyre et Nymphe*

Roghman (Roland)

N° 112 *Paysage — Aquarelle*

Ruysdael (Salomon)

N° 113 *Paysage — Aquarelle*

Signé

Ecole de Rubens

N° 114 *Sujet Historique*

Ecole de Rubens

N° 115 *Esquisse d'une partie de l'autel de l'Église St.-Augustin à Anvers*

Verburgh (Gerard-Johann)

N° 116 *L'Abreuvoir*

Aquarelle d'après BERCHEM

Verlat (Charles)

N° 117 *Tête de Nègre*

Dessin aux trois crayons.
Signé.

Verlat (Charles)

N° 118 *Tête de Nègre*

Dessin aux trois crayons.
Signé.

Schut (Cornelius)

N° 119 — *L'Assomption*

Signé **B.**

N° 120 — *Tête d'un Vieillard*

Ecole Française

N° 121 — *Combat de Cavaliers*

Bol (Ferdinand)

N° 122 — *Buste d'un Guerrier*

Dessin aux trois crayons.

Bremer (Léonard)

N° 123 — *L'Abattoir*

Dessin aux trois crayons.

École Italienne

N° 124 *Le Triomphe de Bacchus*

Dessin aux deux crayons.

Ecole Italienne

N° 125 *La Sainte Famille*

Dessin au crayon.

Uden (Lucas van)

N° 126 *Dessin aux trois crayons*

Esquisse du paysage du tableau : *En route vers le Marché* de Rubens. Galerie royale. Windsor.

Le Sueur (Eustache)

N° 127 *Le Christ devant Pilate*

Dessin.

Goyen (Jan van)

N° 128 *Dessin au crayon*

Wynants (Jan)

Paysage

N° 129

Dessin au crayon.

Ramberg (Johann-Heinrich)

Paysage

N° 130

Dessin à la plume.

ILAP 92-D48

THE GETTY CENTER
LIBRARY

ILAP 92-D482

1903 Nov.23 BrLeM c.1
J. & A. L/Tableaux de maitres anc
92-P482

3 3125 01182 8891